



**CE du 05 juillet 2012,  
Déclaration liminaire CGT**

**VIVE LES VACANCES !**

Ca y est, nous y sommes : dernier CE avant les congés payés.

Les vacances quoi ! Le moment de la détente, de l'oubli du quotidien écrasant.

Le temps de la mise entre parenthèses de la marche du temps et de la succession effrénée des évènements.

Pour un court instant seulement car nous avons l'impression qu'elles seront courtes cette année.

L'angoisse rôde : la crise, le chômage, les dettes des nations, le sommet social à venir qui se déroulera la semaine prochaine.

Le scénario est en place pour nous avertir de rester effrayés et de continuer à courber l'échine : ce n'est quand même pas parce que la « gôche » sociale démocrate est revenue qu'il faudrait en venir à oublier notre condition et les forces des mânes du marché capitaliste qui régissent nos destinées.

Nous fimes des efforts, nous faisons des efforts ?...Eh bien nous devons en faire encore !

Et puis de manière prosaïque, mettons de côté le lyrisme que déchaîne juillet-août, pour constater qu'une fois encore cette année, de plus en plus de français ne partiront pas en vacances...Faute de moyens suffisants.

Et pour la majorité de ceux qui se permettront une escapade, régime sec : partir moins longtemps, avec moins d'argent à dépenser.

C'est cette réalité qui prévaut aussi dans nos entreprises. Celle de la baisse du pouvoir d'achat.

Le léger frémissement du SMIC porté péniblement au 1<sup>er</sup> juillet à 1425,67 euros brut lui permet de se rapprocher tristement du GF3 NR30 de notre grille salariale qui est de 1490,54 euros...il est bon de le rappeler Rappelons à ceux qui sont tellement loin de cette réalité qu'ils pourraient l'oublier.

Nous vivons depuis des années un mouvement de tassement de notre grille salariale, cette dérive vers l'appauvrissement organisé et généralisé. La place des rémunérations périphériques est de plus en plus importante par rapport au SNB, qui lui est égalitaire pour tous les agents.

Au point que nos entreprises ont escamoté tels des nouveaux « Garcimore » le début de notre grille, dont le niveau se rapprochait plus du niveau salarial d'un ancien pays de l'est que de celui d'un pays riche et développé.

Au moins en cela ERDF/GRDF est solidaire et participe à plein au cercle vicieux de la baisse du pouvoir d'achat avec ses petits camarades capitalistes, puissants et possédants associés.

La CGT considère que c'est en temps de crise qu'il faut relancer la machine et demande donc l'ouverture immédiate d'une négociation sur les classifications et rémunération à ERDF/GRDF, et plus largement dans la branche des IEG.

Par ailleurs, la CGT attend toujours une réponse sur sa demande d'un versement complémentaire exceptionnel de 500 euros sur l'intéressement 2011 pour chaque salariés vu les résultats remarquables d'ERDF/GRDF cette année.

Cette année prend un relief particulier pour les salariés d'ERDF/GRDF car s'ajoute à ce dossier (malheureusement) récurrent du pouvoir d'achat celui du temps de travail.

Les agents partiront en congés sans savoir quels seront leurs horaires après la rentrée, du fait de l'enlisement dans lesquelles se retrouvent les négociations locales sur l'ATT.

La question du temps de travail est centrale : elle touche aux conditions de travail, à l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée, à l'organisation de la vie de chacun.

La situation est donc anormale et c'est de la responsabilité exclusive de la Direction qui n'a pas su créer les conditions d'une négociation loyale partout et sereine.

La CGT exige que la période estivale soit mise à profit pour imposer partout le respect de la lettre et de l'esprit de l'accord national signé par tous les partenaires sociaux et qui donc les engage pleinement.

A défaut, chacun devra en tirer les conséquences. La CGT saura assumer ses responsabilités avec les salariés.

Mais les salariés doivent aussi être compréhensifs selon vous : ils ne sont pas les propriétaires exclusifs du sentiment d'affliction.

L'angoisse agite aussi les patrons et hauts cadres dirigeants pointés du doigt par la vindicte populaire.

Accusés de tous les maux, visés par des projets de fiscalité confiscatoire qui va grever pour eux aussi le budget estival, mettre en péril la location de villa à Saint-Tropez, le stage de soutien scolaire des enfants, la qualité du champagne, la cylindrée de la limousine, et tous ces petits quelques choses qui font les vacances réussies. L'horreur !

Comment résister à une taxe de 75% sur les revenus supérieurs à 1 million d'euros annuels, à une taxation des dividendes ou des successions, à la limitation des rémunérations sur une échelle de 1 à 20 dans la grille des salaires pour les entreprises publiques ?

Tous ces projets dont on se demande quand ils seront là, si tant est-ce qu'il arrivent un jour sans trop d'exceptions et de contournements possibles.

Au point de faire fi du sentiment de solidarité et de patriotisme si ancrés aux fond de leurs cœurs pour envisager l'exil, du foyer privé ou de l'Etat Major entier des entreprises vers la perfide Albion ou chez le Roi des Belges.

Coblence semble seule passée de mode...Mais il est vrai qu'on s'y rendait aussi pour des valeurs qui tournaient rien moins qu'autour de son seul portefeuille.

Les voilà donc ces élites entrepreneuriales menaçant de rejoindre leurs comparses sur les routes de l'immigration, sans vergogne.

Il faut dire que l'équipée est aujourd'hui sans risques, à croire que la puissance publique a oublié d'y regarder de trop près.

A ce rythme là, nous y perdrons les meilleurs. Nous les regrettons déjà un peu.

Il faudrait donc toute la foi d'un Louis GALLOIS, star des patrons d'obédience sociale démocrate, pour penser encore de nos jours « qu'on peut très bien vivre avec 600 000 euros par an ». Sans blague !

Vous voyez, chacun a ses petits soucis et nous l'avons bien mesuré.

Nous sommes conscients aussi de la lassitude du fait politique après la multiplication des élections ces derniers mois...Un temps qui reviendra d'ailleurs dans nos entreprises dès la rentrée avec les élections CCAS, qui restent à confirmer, et du Conseil de Surveillance d'ERDF/GRDF.

Alors la CGT vous incite à profiter de ces quelques jours de liberté à venir, à vous reposer, à vous détendre...Et pourquoi pas à faire d'une pierre deux coups en profitant de ce temps pour lire un peu et aiguïser votre esprit critique.

Que les salariés se replongent dans le roman social du XIXème siècle, de Balzac à Zola : il y a plus à retenir que d'un journal télévisé ! Et où l'on voit que la bataille entre la rente et le travail est une vieille antienne.

Que nos hauts dirigeants relisent quant à eux leurs manuels d'histoire contemporaine : ils y verront un temps pas si lointain où la richesse s'accompagnait de responsabilités et où la notion d'intérêt général avait encore un sens.

Un livre bien choisi, plaisir encore accessible, c'est la porte ouverte vers l'imaginaire mais aussi vers la connaissance. Une vraie arme à la portée de tous.

**Bonnes vacances à toutes et à tous !!!**